



L'OPIE, seconde association entomologique mondiale admise à l'UICN

La prestigieuse "Royal Entomological Society of London" était jusqu'alors la seule association entomologique adhérant à "l'Alliance mondiale pour la nature". Ce n'est plus le cas : l'OPIE vient d'être également admise au sein de cet organisme qui, depuis 1948, oeuvre pour la conservation des ressources vivantes de la planète.

L'OPIE est membre de l'UICN, Alliance mondiale pour la nature. Cette Alliance rassemble des Etats, des organismes de droit public et des organisations non gouvernementales qui "élaborent, mettent en oeuvre et encouragent des actions à base scientifique en faveur de la conservation et de l'utilisation durable des ressources vivantes de la planète. Elle a pour mission de servir de guide, au niveau international, en vue de promouvoir la conservation effective de la nature et des ressources naturelles".

Six commissions de travail

L'UICN est une organisation internationale indépendante, fondée en 1948 à Fontainebleau, en France, sous l'égide de l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture) et du gouvernement français. Son secrétariat, sis à Gland, Suisse, est chargé d'élaborer le programme de travail des divers services de l'UICN, tel qu'il est approuvé par



les membres, réunis en assemblée générale, tous les trois ans.

Le travail des six commissions (développement durable, écologie, éducation et formation, parcs nationaux et aires protégées, politiques, droit et administration de l'environnement, sauvegarde des espèces) et des divers groupes consultatifs est coordonné afin de consolider le programme et d'établir un réseau actif en matière de conservation de la nature, dans le monde entier.

La division des "Opérations de terrain" élabore et gère les projets de conservation à l'échelle mondiale. Elle bénéficie de la collaboration d'organismes partenaires et d'un financement extérieur. Deux centres, le Centre du droit de l'environnement à Bonn, en République fédérale allemande, et le Centre mondial de surveillance continue de la conservation de la nature, à Cambridge au Royaume-Uni, administrés conjointement avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Fonds Mondial pour la nature (WWF), mettent sur pied des bases de données et des mécanismes qui servent à la mise en oeuvre des activités de conservation. En outre, l'UICN fournit ses services à des conventions telles que Ramsar et la Convention du patrimoine mondial.

Une stratégie bien établie

Avec les avis, la coopération et l'assistance financière du PNUE et du WWF et, en coopération avec la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agri-

Ils sont français... et adhèrent à l'UICN

Organisations gouvernementales :

Le Ministère des Relations extérieures
L'Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre Mer (ORSTOM)
L'Office National de la chasse (ONC)

Organisations

non-gouvernementales :

L'Association française du fonds mondial pour la nature (WWF France)
L'Association pour la sauvegarde de la nature Néo-Calédonienne,
Le Centre International d'Art et de Culture
La Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature
La Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
La Fondation Internationale pour la Sauvegarde du Gibier (FISG)
L'Ora Te Natura, Tahiti
L'Office pour l'Information Eco-entomologique (OPIE).
La Société Française pour le Droit de l'Environnement
La Société Nationale de Protection de la nature et d'Acclimatation de France
La Société Réunionnaise pour l'Etude et la Protection de l'Environnement

culture) et l'Unesco, l'UICN a préparé la Stratégie mondiale de la conservation (SMC). Publiée en 1980, cette Stratégie énonce les principes de la conservation et établit les liens entre la conservation de la nature et le développement socio-économi-

que des Etats.

La SMC définit la conservation comme : *"la gestion de l'utilisation par l'homme de la biosphère de manière que les générations actuelles tirent le maximum d'avantages des ressources vivantes tout en assurant leur pérennité pour pouvoir satisfaire aux besoins et aux aspirations des générations futures"*.

Des objectifs très ambitieux

Trois grands objectifs de la conservation sont énoncés dans cette stratégie :

- le maintien des processus écologiques essentiels et des systèmes entretenant la vie,
- la préservation de la diversité génétique,
- l'utilisation durable des espèces et des écosystèmes.

Dans la stratégie, le développement est défini comme *"la modification de la biosphère et l'emploi de ressources humaines, financières, vivantes et non vivantes, pour satisfaire aux besoins des hommes et améliorer la qualité de leur vie"*. Pour que le développement soit durable, il doit prendre en compte non seulement les facteurs économiques mais également les facteurs sociaux et écologiques, la base de ressources vivantes et non vivantes et les avantages et inconvénients, à long comme à court terme, des diverses lignes d'action possibles.

La philosophie de l'UICN se trouve également reflétée dans la Charte mondiale de la nature, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, en 1982.

Deux associations entomologiques

L'UICN compte actuellement parmi ses membres 61 Etats, 129 organismes de droit public, 391 organisations nationales non gouvernementales, 36 organisations internationales non gouvernementales et 30 affiliés, soit un total de 647 membres dans 120 pays.

Tous ont fait leurs les objectifs de l'Union, tels qu'ils sont énoncés dans les Statuts puis élaborés dans la Stratégie mondiale de la conservation et la Charte de la nature. C'est également le cas, maintenant de l'OPIE.

L'office pour l'Information Ecoentomologique est la seconde association entomologique, après la prestigieuse Royal Entomological Society of London, à adhérer à l'UICN.

Cette adhésion renforce l'action de l'OPIE dans le domaine de la conservation des insectes et de leur milieu, c'est l'occasion d'un rapprochement avec d'autres organismes français préoccupés par les problèmes de protection de la nature.

en bref...en bref...en bref...

Drosophiles à la pelle

Les Drosophiles des Iles Hawaiï sont des petites mouches bien particulières : leur taille, leur couleur et leur aspect suscitent l'intérêt des chercheurs depuis des décennies. Des universitaires américains viennent de faire une découverte surprenante : lors de rivalité ou au moment de la reproduction, les mâles de certaines espèces bourdonnent, ronronnent, émettent des cliquetis et même, dans certains cas chantent comme les cigales et criquets. Ces vibrations peuvent atteindre 10 000 battements par seconde !

Ces sons distinctifs permettront peut-être aux chercheurs de retracer l'évolution des drosophiles du Pacifique dont les plus vieilles espèces pourraient avoir 20 millions d'années.

Quelques nouvelles du Varroa

Ce petit acarien continue à faire des ravages dans le cheptel apicole et reste bien difficile à combattre. L'aspistan, nouvelle substance chimique très rémanente, non toxique pour les abeilles laisse quelques espoirs. Elle est présentée sous forme de rubans plastiques imprégnés qui libèrent le principe actif bloquant la reproduction de l'acarien... L'apparition régulière de souches résistantes aux acaricides amène les chercheurs à s'orienter vers les méthodes de lutte naturelle.

A l'origine, UICN signifiait "Union pour la Conservation de la Nature et de ses ressources". Cet organisme n'a pas changé de sigle (UICN) mais s'appelle maintenant "L'alliance mondiale pour la nature".

Son siège se situe : Avenue du Mont-Blanc CH-1196 Gland - Suisse
Téléphone (022) 647 181 - Téléfax : (022) 642 926